

## CONTENU DE COURS 2019-2020

### Intitulé du cours :

Workshop "Care, Danse et actions performatives" une proposition de Mathilde Monfreux et Caroline Boillet.

Etudiants de 2° et 3° années.

Dates : Workshop mixte du 2 au 6 mars 2020 (semaines A10).

Lieux : Au studio du CDCN Pacifique : lundi 2 mars : 13h-17h ; mardi 3 mars : 13h-17h ; mercredi 4 mars: 9h30-12h30 et 13h30-17h30 ; jeudi 5 mars : 9h30-12h30 et 13h30-17h30 ; vendredi 6 mars : 9h30-12h30 et 13h30-16h30.

Le Pacifique 30 chemin des Alpains 38100 Grenoble.

Centre de Développement Chorégraphique National Grenoble Auvergne Rhône-Alpes  
<http://lepacifique-grenoble.com>

Artiste invitée : Mathilde Monfreux accompagnée de Caroline Boillet, Compagnie des Corps parlants. [www.mathildemonfreux.com](http://www.mathildemonfreux.com)

Enseignante coordinatrice : Catherine Tauveron

### Méthode d'enseignement :

Le workshop est conduit par Mathilde Monfreux<sup>1</sup> et Caroline Boillet<sup>2</sup>. Le travail se déroule au CDCN Le Pacifique qui accueille le groupe d'étudiants et met à disposition un studio professionnel.

Les étudiants de l'ESAD-GV seront invités à participer au cours de l'année à divers propositions de la programmation du Pacifique tels que *Qu'est-ce qu'on fabrique?* , *PODIUM #10* et à participer à plusieurs projets (*Une danse ancienne, Faire(s) collectif(s) et BABEL, Zones de contact ...*).

### Objectifs du cours :

Le workshop portera sur l'expérimentation et la mise en relation entre le concept de 'care' et des pratiques performatives liées à la danse.

## •Valence

## Argument :

La philosophie du care a dénoncé la fiction de l'autonomie de l'individu : tout être humain est vulnérable, l'homme a besoin de soin, il est fait pour vivre avec autrui. En réaffirmant l'importance de l'inter corporéité qui relie les hommes au monde et les hommes entre eux, la philosophie du care ouvre une perspective éthique et politique particulière. Comment vivons-nous cette inter corporéité, qu'en faisons-nous ? Le corps comme relation sera notre terrain d'expérimentation, terrain de transformation de notre rapport aux autres (dé-hiérarchisation des parties de corps, des rapports de forces, du concept passif-actif, prise en compte des problématiques de genre et enjeux féministes) .

Notre hypothèse, est de pratiquer la danse et l'acte performatif, comme une technique d'empowerment, de reclaim, une reconquête, une récupération de soi (d'un nous) et d'un pouvoir d'agir poétique et politique basé sur des techniques corporelles. Pour y parvenir nous chercherons un appui, dans les références conceptuelles, artistiques et politiques de l'eco-féminisme qui en renversant les dualismes tels que : nature/culture, corps/esprit, homme/environnement, etc. nous fournit l'exemple d'une pratique du care « total ».

Méthode

Lien aux arts-plastiques : Présence de sculptures molles nommées Mitsi. Concept et doudous, ces formes créées par la plasticienne Elizabeth Saint Jalmes réinventent un nouveau corps social et politique.

L'improvisation en danse . Le toucher et la vision seront fortement en dialogue.

Actions performatives : pratique de la vision au sens 'du rêve', et élaboration de protocole d'actions.

La collaboration avec vos désirs et idées . Vos médiums (dessins, vidéos, photos) sont les bienvenus.

Véritables espaces de partage, ces pratiques seront l'occasion de plonger de manière sensorielle, créatrice et collective dans les enjeux multiples que recouvre la notion de care (care en tant que travail, en tant qu'éthique, et en tant que disposition et capacité de prise en charge du soin)

Le siège de l'ÉSAD •• est situé 25 rue Lesdiguières, 38000 Grenoble; Tél. +33 (0)4 76 86 61 30, Fax +33 (0)4 76 85 28 18, Mél. grenoble@esad-gv.fr, www.esad-gv.fr.

●

Modalités et critères de l'évaluation :

Attribution d'ecst pour ce workshop mixte suite à une appréciation établie par Mathilde Monfreux.

La participation requiert un engagement fort de l'étudiant et sa disponibilité sur les 5 jours.

Tout au long du projet est prise en compte la capacité que montre l'étudiant à aborder les différentes phases de recherches (participation, travail fourni, capacité de proposition et production, qualité de l'échange et de l'analyse).

-----

Mathilde Monfreux est performeuse, danseuse, chorégraphe. Elle développe une démarche organique, contextuelle, faite de glissements, zooms ou extractions entre des pièces pour le théâtre et des pièces IN SITU.

Son écriture chorégraphique est instinctive, empreinte de son expérience performative du contact-improvisation et du butoh. Son engagement acrobatique et poétique dans le corps et le corps à corps l'amène à collaborer avec des circassiens (Camille Boitel, Laurent Chanel), des chorégraphes (Anja Hempel, Karim Sebbar, Didier Silhol, Anne-Catherine Nicoladze, Pé Vermeesh), des plasticiens (Rémi Uchéda, Robin Decourcy, et en particulier depuis 2008 avec Elizabeth Saint-Jalmes) et le collectif d'artiste Ici-Même [Grenoble].

Elle est régulièrement invitée en regard extérieur sur des créations où elle participe à l'écriture chorégraphique (Cie Libertivore, Cie LLE, Cie Rouge Elea, Rara Woulib).

Elle nourrit sa fascination pour le corps et ses transformations, ses composants, ses zones de transfert et d'échange, d'un travail de voix. Elle est performeuse cette année dans la pièce sonore "les Pourparlers" d'Anne-Laure Pigache.

Elle donne régulièrement des laboratoires autour de sa démarche artistique et des recherches en cours. Elle participe au développement du Contact-Improvisation depuis plus de 10 ans, en France. A Marseille, avec d'autres artistes, elle co-organise des événements autour de la pratique du danseur.

Des rencontres marquantes dans son parcours : une immersion à San Francisco et de nombreux stages auprès d'enseignements de Contact-Improvisation (Ray Chung, Daniel Lepkoff, Nancy Stark Smith, Lisa Nelson, Kirstie Simson, Mark Tompkins, Jörg Hassman,...), la pratique du butoh-européen auprès de Richard Cayre, un stage avec Yves-Noël Genot, un autre avec Michel Schweizer, la performance queer américaine.

## •Valence

<https://vimeo.com/mathildemonfreux>

<https://vimeo.com/corpsparlants/>

2. Caroline Boillet est improvisatrice, artiste chorégraphique documentaire et activiste queer. Elle s'intéresse à l'usage des sens, aux processus d'apprentissage et à l'état de danse nécessaires pour fabriquer des performances en temps réel.

Monteuse et réalisatrice pour les éditions Contredanse (Bruxelles) depuis 2010, elle réalise différents documentaires expérimentaux sur le sens donné au mouvement, ainsi qu'une pièce radiophonique sur l'autodéfense féministe, *A bras le corps*. Elle devient elle-même formatrice de cette méthode pour faire diminuer les violences et agrandir l'espace du consentement.

Elle rencontre le contact improvisation en 2007 avec Patricia Kuypers. Elle le transmet ensuite dans une perspective féministe, d'empowerment et d'inclusion, notamment à des publics aux sensibilités somatiques particulières (déficience visuelle, polyhandicaps). L'un de ces ateliers est documenté pour le mémoire du diplôme « danse, éducation somatique et publics fragiles ».

Artiste indépendante, elle travaille avec des artistes de différentes disciplines, et récemment elle performe les costumes du plasticien Tezzer.

Depuis 2009, elle collabore avec Lisa Nelson et pratique le Tuning score, format de recherche sur le spectacle vivant et jeu esthétique fait pour s'enseigner de lui-même. Elle rejoint le Brussels Tuning Band et différents groupes de pratique (L'Atelier de Paris, CCN Grenoble). Elle rend compte de l'expérience au sein du master danse de l'université Paris 8 (2014), ainsi que dans le projet de documentation avec Pascale Gille (2010-2019) qui donne lieu à la conférence vivante *store* (jouée à CEPI, au CND Paris).